

À la découverte d'un nouveau support de travail en microkinésithérapie

Par Daniel GROSJEAN, masseur kinésithérapeute et microkinésithérapeute.

La microkinésithérapie est une technique de soin manuelle, pratiquée par un professionnel de santé diplômé, consistant à rechercher dans le corps du patient les traces laissées par les étiologies non éliminées et pouvant servir de support pour ré-informer l'organisme de ce qu'il a vécu et déclencher le mécanisme réparateur correspondant à l'atteinte. Cette technique a maintenant plus de 40 ans d'existence et a beaucoup évolué depuis son origine. Basé essentiellement sur l'appareil locomoteur, les recherches palpatoires sont passées des articulations dans les muscles pour retrouver la partie active de cet appareil, avec une classification des muscles selon leur origine embryologique provenant du mésoblaste latéral avec les viscères au mésoblaste paraxial, avec le rachis.

Les observations palpatoires ont permis de classer les étiologies musculaires en 2 types : traumatiques ou nerveuses et donc d'inclure un contrôle du symptôme nerveux en fonction de la phylogénèse fournissant une clé de lecture pour retrouver les différents types de dysfonctionnements. Ainsi, peu à peu, on a ajouté des recherches dans les autres tissus endoblastique ou extra embryonnaire apportant les cellules sanguines et reproductives à l'embryon. Dans cette recherche, une des découvertes les plus importantes pour déclencher les mécanismes réparateurs fut de considérer la réaction d'un organisme lorsqu'il ne parvient pas à éliminer l'étiologie responsable, en mettant en place des mécanismes de compensation, d'adaptation ou de protections qui sont toujours positifs au départ en diminuant l'intensité des symptômes sans pouvoir les supprimer. Les mécanismes masquent, cachent les lésions primaires qui n'apparaissent plus à la palpation, mais que l'on peut retrouver après avoir déclencher un processus d'inversion et d'élimination de ces protections. En prenant en compte également la phylogénèse avec les étapes de l'évolution de la vie chez l'animal, en y ajoutant l'étape humaine, mais aussi et surtout le niveau minéral prébiotique, celui des bactéries et celui du végétal qui correspond au tissu extra embryonnaire du placenta, on a pu ainsi arriver à un ensemble de gestes de recherches cohérents et assez facile à utiliser pour déterminer l'ordre du traitement. Ces gestes permettent aussi de vérifier les résultats des stimulations et avoir un contrôle global final qui nous indique si on avait pu ou non aller au bout du traitement. Les résultats obtenus et les évaluations effectuées nous permettent d'être assez satisfait des résultats sans pour autant arriver à des sédations complètes et à des reprises d'activités satisfaisantes. On a donc voulu appliquer ce protocole de travail à des pathologies plus invalidantes et on a pu effectivement examiner des enfants et des adultes atteints de Troubles de la Sphère Autistique (TSA). Quelle ne fut pas notre surprise de constater qu'aucune restriction n'était percevable avec nos mains sur ces personnes alors que jusque là nous avions toujours débuté nos traitement en palpant

ces zones atteintes. Il a donc fallu chercher de nouvelles palpations pour essayer d'aller au delà. C'est ce que nous avons fait en modifiant nos gestes de palpation dans les mouvements effectués entre nos mains que nous faisons soit en rapprochement, soit en écartement. Pour percevoir des altérations, il fallait déplacer les deux mains dans le même sens vers le haut ou le bas vers la droite ou la gauche direction antérieure ou postérieure, comme si nous ne cherchions plus quelque chose qui se trouve à l'intérieur du tissus mais quelque chose par delà, on pourrait dire par dessus et donc des lésions épi tissulaire ou épi corporelles. Trois zones nous ont apparues souvent en restriction palpatoire une en haut de la tête, une autre dans le 1/3 supérieur du thorax au niveau des pectoraux ou de la glande mammaire et l'autre dans le 1/3 inférieur de l'abdomen au niveau du bas ventre. On peut les mettre en rapport avec les 3 caractéristiques du vivant que l'on retrouve par exemple dans les 3 tissus : endo, ecto ou mésoblastique et dans les 3 portions du cortex, l'archo, le paleo et le neocortex et qui concernent les 3 fonctions de base : recevoir et conserver la vie ; sentir, communiquer et s'enrichir de l'extérieur et produire, apporter, réaliser que l'on peut mettre aussi en rapport avec le corporel, l'affectif et le mental. Le plus surprenant est que l'on trouve à l'intérieur de ces zones la dualité de départ : le temps et l'espace ainsi que les 5 paliers du développement de la vie. L'étiologie qui correspond à ce niveau n'est donc pas dans cette dimension mais par delà puisqu'elle couvre et masque les lésions situées en dessous et qui n'apparaissent pas alors que toutes ces personnes avaient incontestablement de très gros dysfonctionnements. Ces zones présentent aussi une curieuse organisation puisque l'inscription retrouvée palpatoirement apparaît toujours sur un seul héli corps droit ou gauche alors que les étages atteints sont très souvent bilatéraux. Pour obtenir la disparition des ces restrictions il suffit de mettre en communication la pathologie trouvée dans l'étage atteint en partant de la zone en restriction dans l'héli corps de départ, avec la même zone dans l'hémicorps non concerné. On voit alors apparaître toutes les lésions habituelles que l'on trouve chez les personnes qui viennent pour un traitement. Cette dimension supplémentaire, placée au dessus ferait penser à une couche de neige cachant tous les éléments de surface, mais cette couche n'est pas une protection ordinaire mais beaucoup plus une nouvelle étiologie qui comme le gel interrompt et bloque la vie sans la détruire, sa disparation fait apparaître tout le reste.

... Dans l'attente d'éventuels résultats supposant que la réparation est encore possible et que ce type de dysfonctionnement est réversible. On retrouve également ce genre d'atteinte chez les personnes âgées ou très handicapées.

L'avenir nous dira s'il faut persévérer et continuer de travailler à ce niveau ou non.